

ment la salle du Trône où nous devions être introduits en présence du Saint-Père, je trouvai déjà rendus beaucoup de chanoines, de chefs d'Ordres, etc., attendant gravement, leur cierge à la main.

Il y en avait de toute sorte—des cierges,—des grands et des petits, de très beaux et de moins beaux; quelques-uns étaient énormes—des cierges toujours,—et par la profusion de fleurs dont ils étaient ornés, ressemblaient à des mâts de cocagne.

Mon cierge était modeste, mais fort joli, et je le portais fièrement comme un doyen de Chapitre au moins.

Après une demi-heure d'attente, le défilé commence dans l'ordre suivant :

D'abord les chanoines délégués par les basiliques de St-Jean-de-Latran, de St-Pierre, de St-Paul et de Sainte-Marie-Majeure, et ceux des basiliques mineures et des Collégiales; ensuite le prélat Commandeur du St-Esprit; le Chapelain de l'Ordre Souverain de Malte, les curés, entre autres: M. le curé de Sillery, près Québec; et puis et puis moi, non pas à cause de ma dignité, vous pensez bien, mais parce que j'étais arrivé avant les autres.

Cette audience, donnée à l'occasion de la Purification, est une des plus intéressantes qu'on puisse avoir.

Le St-Père, entouré de sa cour et d'un certain nombre d'Archevêques et d'Evêques étrangers, parmi lesquels je remarquai Mgr Bégin et Mgr Emard, recevait au fur et à mesure ceux qui portaient des cierges, ainsi que leurs compagnons. Son visage était souriant; il causait volontiers et fort gaiement.

Vous ai-je dit que M. Magnan, dont Chicoutimi a gardé le souvenir le plus suave, avait bien voulu m'accompagner? Pendant que nous nous communiquions nos impressions à voix basse, notre tour arriva. Alors Mgr Riggi, pro-préfet des cérémonies pontificales, annonça à haute voix: "Il Rettore del Seminario di Chicoutimi, Canada."

Il Rettore!

Il était trop tard pour protester; déjà nous étions aux genoux du Saint-Père qui nous tendait affectueusement ses deux mains, nous couvrant de son regard et nous disant: "Ah! les bons Canadiens! vous apportez un cierge au nom du Collège de Chicoutimi! ... et de l'évêque aussi?—Oui, Très-Saint-

Père, puisqu'il en est le Supérieur et nous déposons aux pieds de Votre Sainteté les hommages et les vœux du Grand et du Petit Séminaire, La priant de bénir les directeurs, les professeurs et les élèves:—"C'est bien; oui, je bénis les directeurs, les professeurs et les élèves du Collège de Chicoutimi; je bénis vos œuvres; je bénis aussi vos familles.—Ecrivez, écrivez que j'accorde tout."

Puis, après quelques paroles d'encouragement, il nous donna de nouveau sa main à baiser. Et nous nous retirâmes remplis de joie.

Et voilà comment l'OISEAU-MOUCHE a reçu *implicitement* la bénédiction du Pape.

E. L.

NOTES

SUR L'ART DE LA DÉCLAMATION

(Suite)

PREMIÈRE PARTIE

Diction

La diction traite de la voix en déclamation.

Elle peut s'appliquer à la lecture ou à la récitation; nous verrons plus loin quelques règles supplémentaires propres à la lecture à livre ouvert.

Le diseur doit d'abord être compris, s'il veut intéresser et instruire: pour plaire, sa voix ne doit pas choquer l'oreille de l'auditoire; enfin, il ne réussira à persuader qu'en faisant vivre la pensée du souffle de la vérité. De là trois titres sous lesquels nous rangerons les lois de la *correction*, de l'*harmonie* et de l'*expression*.

TITRE PREMIER

Correction

C'est ici la partie technique de l'art de la diction.

Sans doute le grand secret pour l'artiste est d'avoir une belle âme, ou du moins quelque disposition naturelle qui se développera au soleil du beau; car si l'âme ne possède pas le beau, comment les organes l'exprimeraient-ils? Les organes seront en vain perfectionnés, on n'aura qu'un cailou sans valeur, taillé en brillants, mais toujours terne et sans éclat. Mais, pour n'être pas comme le diamant brut, dont les feux ne peuvent resplendir au dehors, il faut encore à l'artiste le jeu convenable des organes.

Or, la voix est un organe. C'est

aussi un instrument, et le plus beau qui soit sur terre.

On ne joue pas d'un instrument sans l'étudier; bien plus, il faut parfois l'accorder; et même alors, une longue pratique nous donnera seule le don d'en tirer des sons purs, souples, harmonieux.

Etudions donc l'instrument de la voix, son mécanisme et la meilleure façon de s'en servir; et dans les chapitres qui vont suivre, voyons d'abord à parler de façon *correcte*.

CHAP. I.

Prononciation.

La prononciation est l'émission des mots par la voix. Elle consiste dans la modification du son par la bouche, les dents, les lèvres, et la langue. L'air projeté par les voies respiratoires devient voyelles et consonnes, éléments du langage articulé.

La prononciation comprend la prononciation proprement dite des voyelles, l'articulation des consonnes, et l'accentuation des syllabes.

(A suivre.)

DENIS RUTHBAN.

PREMIÈRES IMPRESSIONS DE VOYAGE

A BORD DU "PARISIAN"

Nous avons fait la rencontre d'un steamer de la ligne *Dominion*. Un moment il apparaissait sur le sommet d'une vague pour disparaître ensuite, et ne plus laisser apercevoir que le haut de ses mâts. Bientôt on vit à l'arrière s'élever et s'abaisser un pavillon. C'est ainsi qu'on échange le salut en mer; pour ma part, j'aurais été moins surpris d'entendre gronder sur les eaux le canon d'alarme. Puis le vaisseau s'éloigna de toute la vitesse des deux navires, se perdit à l'horizon, et l'on ne vit plus rien que les cimes ondulées des vagues écuman-tes.

Tout le temps de la tempête, je luttai contre le mal de mer, m'efforçant surtout de me tenir sur le pont. Mais laisser sa chambre, dans ces circonstances, est toute une affaire. Le mal vous tient comme cloué sur votre lit, et si vous voulez en sortir, le mouvement du bateau, qui vous jette de côté et d'autre, met le cœur mal à l'aise, et vous force à remettre le tête sur l'oreiller. Cependant, en m'y prenant à plusieurs reprises, mettant un habit, puis me couchant quelques